

A propos d'une déplorable manœuvre¹

[Paul Levi](#) vient d'éditer une brochure intitulée : « [La Révolution Russe](#), Appréciations, Critiques extraites des Papiers de [Rosa Luxemburg](#) ». Notre camarade Rosa Luxemburg l'avait commencée, en été 1918, à la prison de Breslau, et ne l'avait jamais terminée. Elle se proposait de préciser plus en détails son opinion sur la révolution russe. Mais libérée par la révolution allemande, elle ne trouva pas, quel que fût son désir, l'occasion d'exécuter ce projet.

Nous tenons à constater publiquement que ni Rosa Luxemburg, ni [Leo Jogiches](#) n'ont jamais voulu la publication de cette étude critique conçue en 1918. Ce n'était pas possible, eu égard à la situation de la Russie des Soviets et de son parti dirigeant. Peut-être l'existence de la jeune république des Soviets ne fut-elle jamais aussi chancelante qu'en été 1918.

Nous déclarons, en outre, que le contenu de la brochure, du moins dans les questions les plus essentielles, ne correspond pas à l'opinion que Rosa Luxemburg a professée publiquement après sa libération de la prison, et jusqu'à sa mort.

Ses articles, ses notes, certains passages du programme du groupe Spartacus, sa critique de la social-démocratie majoritaire, etc., en témoignent. L'opinion de Rosa Luxemburg s'était profondément modifiée sur la Constituante, sur la Démocratie, sur les systèmes des Soviets, sur la Terreur. Ce changement de vues explique sans doute pourquoi elle n'avait ni terminé, ni publié elle-même sa brochure. Le même changement de vues fut la raison manifeste qui amena Leo Jogiches, l'ami le plus intime et le compagnon de lutte de Rosa Luxemburg pendant toute sa vie, celui qu'elle disait elle-même être sa « conscience critique », à s'opposer à la publication de ce manuscrit et même à demander que certaines feuilles en fussent brûlées.

Tout cela, Paul Levi ne le sait que trop bien. Le manuscrit qu'il publie maintenant était depuis trois ans entre ses mains. Mais tant qu'il fut membre et leader du Parti Communiste il s'abstint de le faire connaître. S'il le sort aujourd'hui de ses tiroirs, et le publie, en y ajoutant une introduction prolixe et prétentieuse, c'est qu'il entend exploiter l'œuvre inachevée de Rosa Luxemburg dans un but étranger à la critique révolutionnaire.

Berlin, 20 décembre 1921.

Clara ZETKIN, A. WARSKI.

1 Source : numéro 1 du *Bulletin communiste* (troisième année), 5 janvier 1922.